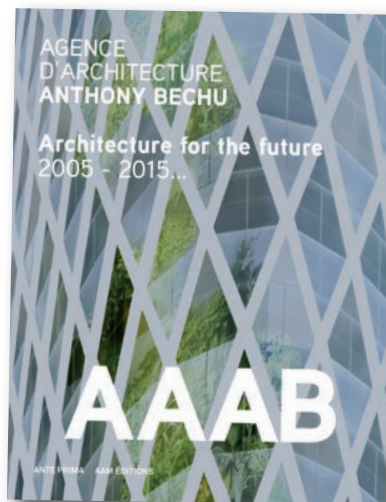


Anthony Bechu

Architecte de demain



Anthony Bechu signe son
nouvel ouvrage
Architecture for the future
en soulignant être là où
l'on ne l'attend pas...

Avec pour devise que les villes de demain sont les chantiers d'aujourd'hui, la philosophie d'Anthony Bechu revisite le développement durable, en articulant en symbiose les principes des fractales et respect des cultures locales, pour développer éco-quartiers et éco-campus en France, et ailleurs.

"L'homme a longtemps construit pour se protéger de la nature. Depuis peu, il fait l'inverse afin de protéger la nature, et donc l'homme. Notre devoir d'architecte est de réconcilier l'une avec l'autre", Anthony Bechu.

Photos: Tezenas et D.-R.

Anthony Bechu surprend... On apprend qu'il a découvert dans la musique une porte vers l'univers fractal, ouvert il y a un demi-siècle par le savant Benoît Mandelbrot. Il a entrevu, au-delà du système de complexité qui régit le métier de l'architecte, la possibilité d'une réconciliation entre l'homme et la nature. Pour révéler la dimension cachée de la nature, rien de tel que se situer, comme le recommandait Bachelard, à la charnière du rêve, le système d'interférences. Dès lors, on ne s'étonnera pas de trouver dans son livre une tour en forme d'arbre habité fixé par des racines sur un roc. Une arborescence présente aussi dans une autre tour à la Défense où des poutrelles branches raidissent un exosquelette abrité par des vitrages tantôt feuilles, tantôt diamants. Une autre encore est à l'image de ces épingles élancées qui retiennent les cheveux des Vietnamiennes. L'École des élites chinoises, le projet de l'extension urbaine maritime de Monaco, l'îlot Vendôme Cambon Capucines, la Cité internationale de la gastronomie de Dijon et la tour D2 à la Défense, c'est lui. À la lumière de cette réflexion, Bechu dessine les contours d'une architecture tournée vers la réconciliation entre urbanité et nature, incarnée par le modèle de la ville idéale "Biogée", cité de demain aux tensions apaisées, connectée où règnent la mixité sociale et la gestion responsable. Une pépite d'imagination à ajouter à celles semées par des visionnaires urbains et écologistes... ■

Milano 2015

Forza Italia

À l'occasion de la 30^e collecte, **le pavillon France** à l'Exposition universelle Milano 2015 s'était **engagé contre le gaspillage aux côtés des banques alimentaires**. Le commissariat général de la France à l'Exposition présentait **les enjeux de sa participation**. Le public pouvait découvrir la maquette de **l'étonnant pavillon...**



Milan : l'industrie du bois au cœur du système, impliquée. Un pavillon du savoir-faire français en matière d'ossature, dans sa forme la plus innovante, avec des assemblages invisibles, une géométrie complexe... également, un modèle d'économie durable puisqu'il sera démontable et remontable.

Été 2015, l'exposition universelle se déroule jusqu'au 31 octobre. Il s'agit de la **première exposition consacrée à la sécurité alimentaire et à sa diversité**. Plus de vingt millions de visiteurs attendus avec le thème **"Produire et nourrir autrement"**. La France présente ses réponses. Le droit d'accès à l'alimentation pour tous les citoyens est un message fort porté par la France.

Un pavillon français en bois du Jura

Illustration du savoir-faire français alliant un matériau traditionnel et des technologies de pointe, le pavillon est entièrement réalisé en sapin des forêts françaises. De l'abatage des arbres à la découpe des pièces assemblées à Milan, Dominique Courlet, entrepreneur de travaux forestiers, près de Morteau, Doubs, a abattu des sapins pour cela. Démonstration : l'arbre mesure environ 40 m de haut. Il sera ébranché avant d'être débardé, c'est-à-dire tracté jusqu'en bord de route où il sera identifié. Entre montagnes et forêts, les grumiers, camions conçus pour transporter les troncs d'arbres, arrivent à la scierie pour y déposer les troncs. Les fraiseuses les rendent cylindriques et enlèvent l'écorce. À la recherche de bois blanc, il faut mesurer le volume du tronc avant de définir une découpe optimale. Ici, les arbres sont transformés en éléments comme des planches ou des connexes finis en granulés.

Une partie est rabotée et séchée sur place tandis que le reste de bois vert sert à la construction. Un camion chargé de planches de sapins part en direction de Montlebon, à quelques kilomètres de là, chez un fabricant de structures en bois. Il s'agit de l'entreprise Simonin qui a remporté l'appel à projets pour construire le pavillon. 900 m³ de bois auront été nécessaires à sa réalisation. Le bois clair est taillé et assemblé avant de prendre la route pour Milan par camion. Logiciels 3D, fixation invisible, gabarits métalliques sur mesure, celui de la canopée mesure près de 20 m de long, ce sont des technologies de pointe. Pour cette entreprise innovante, *"rien n'était programmé au départ"*, explique Dominique Simonin, fondateur avec ses frères, en 1967. C'est la concurrence des lamellés-collés droits allemands et autrichiens qui a poussé l'entreprise à se spécialiser dans la taille artistique des charpentes en bois. Aujourd'hui, elle exporte dans le monde entier ses structures en lamellé-collé... Prochain objectif ? Exporter bientôt 50 % de ses constructions.

Les entreprises du patrimoine vivant, pilier central

À Milan, le label d'État "Entreprise du Patrimoine vivant" présente un espace au centre. Sur une table, pilier central, **l'art de vivre est mis en scène**. De la porcelaine à la verrerie en passant par la coutellerie ou la marbrerie, l'excellence

Scénographie, ce pavillon est à la fois une halle, une grange et une cave, une cathédrale et une ruche, un laboratoire des innovations, un lieu de découvertes et d'éducation...

s'expose. Cette mise en scène se poursuit dans les alvéoles, ainsi que dans le jardin du pavillon avec des machines agricoles. Vingt maisons sur une table de fête, l'élégance de recevoir. Les visiteurs peuvent découvrir des talents de Haviland Limoges, du cristallier Daum ou du verrier la Rochère. D'autres savoir-faire, celui de coutelier Dozorme, du marbrier Gomet, de la poterie d'Albi et du mobilier Lange, sont mis en lumière.

Deux réussites de l'architecture française

L'art français brille à l'international. Alors que le pavillon France, bâtiment paysage, crée l'événement à Milan, la réalisation du musée d'art moderne et contemporain de Singapour, National Gallery Singapore, ouvrira ses portes en novembre, confié à l'architecte Jean-François Milou. Pas de bâtiment créé ex-nihilo, mais des joyaux de l'histoire de l'île situés en plein cœur de l'ancien Singapour qui vont connaître une seconde vie. En 2006, le gouvernement décide de réunir deux piliers de la République que sont le City Hall et la Supreme Court - c'est dans le premier que Lord Mountbatten a accepté en 1945 la capitulation du Japon mettant fin à l'occupation de l'Empire du Soleil



levant en Asie du Sud-Est - pour en faire un musée, la National Gallery. Au terme d'un concours où pas moins de cent onze architectes étaient candidats, le Français Jean-François Milou, connu pour son respect du contexte propre à chaque lieu et sa sensibilité à des formes simples, est choisi. Bravo ! ■

B R E F

- Des bagages connectés. Nous le savons, les Lions voyagent beaucoup, cette information va les enchanter. Je me souviens encore d'un ami gouverneur dont les bagages sont arrivés bien après son départ à la fin d'une Convention internationale.



Embêtant de perdre ses bagages, n'est-ce pas ? La valise connectée est née, le sac à main connecté est aussi disponible.

- La première "Implant Party", c'était le 13 juin à la Gaité Lyrique avec Futur-en-Seine. Expérience d'un nouveau genre, des volontaires au corps connecté, pour ne pas se perdre...?
- La différence avec Swatch, ce sont des montres comme collection de vêtement, Aight, quartz Miyota "Made in Japan" et silicone doux, gamme avec analyse des tendances mode; chaque coloris est étudié, différents rouges, Ferrari, Kenzo, avec une étonnante fermeture "Slap" automatique.

Aux portes de l'Exposition universelle Un horloger

Milan, c'est Officine Panerai, marque italienne d'horlogerie sportive née avec les plongeurs de l'armée transalpine pendant la Seconde Guerre mondiale, qui donne l'heure aux visiteurs.



À l'occasion de l'Expo à Milan, Officine Panerai fait don d'une horloge universelle à l'Expo Gate, porte d'entrée.

Parfait exemple du design minimaliste emblématique de la marque florentine, **une imposante horloge murale Panerai affiche l'heure de Milan et de cinq capitales mondiales** au niveau du point d'information de l'Expo Gate, sur la Piazza Castello. Les capitales choisies sont reconnues pour leur rayonnement international et leur

lien particulier avec l'exposition universelle, **Londres, New York et Paris**, siège du bureau international des expositions, **mais aussi Shanghai et Dubaï**, respectivement hôtesse de la dernière et de la prochaine exposition universelle.

Comme tous les garde-temps de la marque, elle est dotée d'une lisibilité exceptionnelle dans l'obscurité, l'expérience de la plongée, et reste visible à toute heure depuis l'extérieur, à travers la structure éthérée du bâtiment en verre et tubes d'acier.



Après le succès de la vente Jaeger-LeCoultre en 2011, Artcurial a organisé une vente "Panerai Only", une centaine de lots consacrés à l'univers Panerai, historiques et rares.